

# D'r elsaesser courrier

Bulletin trimestriel de liaison de l'Amicale Alsacienne du Québec • Numéro 116 • Été 2012



Photo : Remes, 2010



## Amicale Alsacienne du Québec • *Elsaesser Club*

363, St-François-Xavier, MONTRÉAL, Qc H2Y 3P9

+1 (450) 562-2362 • [info@alsace-qc.org](mailto:info@alsace-qc.org) • <http://www.alsace-qc.org>

<https://www.facebook.com/amicale.alsacienne.quebec> , <http://twitter.com/#!/ElsaesservunQc>

Raymond Herr, président ; Gérard Lévy, vice-président ;  
Jean-Michel Daussin, secrétaire ; Christophe Deschamps, trésorier ;  
Jordane Crispel, Sabine Fohr, Christine Heitz, Isabelle Zenner, Laurent Gall, directeurs.

Membre de l'Union Internationale des Alsaciens • <http://www.alsacemonde.org>



## DESTINATION HAUTE-ALSACE



Agence de réservation touristique

Découvrez toutes nos possibilités de location en hôtel, gîte rural, chambre d'hôtes et City Break en Haute Alsace. Du Massif Vosgien à la Plaine d'Alsace en passant par le Sundgau et le Vignoble, un éventail de paysages et de saveurs vous fontent les bras.

D'accueil  
océan,  
au direct  
de Montréal  
à  
Bâle/Mulhouse



Tél. 01 33 389 303 530 • Fax 01 33 389 416 671 • reservation@tourisme68.com  
www.destination-haute-alsace.com



Gérard Staedel fait connaissance avec des membres fondatrices... avant de déguster le homard du Québec.

**La cigogne Gourmande**

**Isabelle Zenner**  
Biscuitière d'amour  
et confitière de passion...

Tél. : 450.806.0601 info@lacigognegourmande.com  
www.lacigognegourmande.com



**Spécialité SLOVENIA**  
Boucherie ~ Charcuterie

**Le spécialiste de la choucroute**  
Épicerie fine ~ Viande fumée  
Viande fraîche de 1er choix ~ Coupe française  
Comptoir de sandwichs variés: Smoked meat, Saucisses etc.

3653, boul. St-Laurent, Montréal info@boucherieslovenia.com Tél.: 514-842-3558 Fax: 514-842-3629

**Auberge Hôtel Les Sources**

*Evelyn et André Litschmann*

8, rue des Pins, La Malbaie, Qc G5A 2S3  
(418) 665-6952 • 1-888-665-6952 • www.aubergelessources.com

**MAGASIN / STORE**  
385, RUE ST-EUSTACHE, ST-EUSTACHE, QC J7R 2M4  
TÉL.: (450) 472-4419

• STYLE EUROPÉEN •

• EUROPEAN STYLE •

FABRICANT DE CHARCUTERIE

**MAGASIN / STORE**  
1980, LUCIEN THIMENS, VILLE ST-LAURENT, QC H4R 1L1  
TÉL.: (514) 336-7104

Cuisine savoureuse d'Alsace et d'ici

Ouvert du lundi au vendredi  
de 11h30 à 22h00

**Flammée**

3638 rue St-Denis • 438-877-3838  
Restaurant Flammée @ Brasserie Cherrier

C'est le jeune Vignoble Kobloth, à St-Bruno-de-Montarville, qui a été cette année l'hôte du premier événement estival de l'année : Le repas aux homards suivi de la 34<sup>ème</sup> Assemblée générale annuelle.

Rendez-vous avait été pris à l'aéroport Pierre-Eliot-Trudeau de Dorval où Gérard Staedel devait atterrir, en provenance de New-York. C'est avec bonheur que nous avons appris qu'il allait nous rendre une visite éclair, en faisant un petit crochet, dans le cadre de son déplacement aux États-Unis avec une délégation de 26 Alsaciens. Sa première visite au Canada fut courte mais appréciée.

Une foule de jeunes Français déferlent actuellement au Québec dans l'espoir d'y trouver une situation meilleure. Évidemment, la réalité est dure et ils peinent à décrocher un premier emploi, mais, s'ils ne se découragent pas, ils finissent par obtenir ce qu'ils recherchent. À la suite du 1<sup>er</sup> Salon de l'Immigration auquel nous avons participé les 18 et 19 mai dernier, nous en avons rencontré une quinzaine, originaires d'Alsace. Certains d'entre eux ont

rejoint immédiatement notre association et nous avons donc eu le plaisir de les rencontrer.

La météo nous a gâtés. La journée a débuté à l'extérieur, pour les retrouvailles et l'accueil des nouveaux membres. Puis, vers 12 h 30, la cinquantaine de convives s'est déplacée à l'intérieur pour honorer un menu typique de cette période de l'année, puisque le homard québécois, et en particulier celui des Iles-de-la-Madeleine, est à l'honneur à partir de la mi-mai. Excellent repas, très bien préparé et servi par la famille Kobloth. La sélection de vins du Vignoble a de toute évidence réjoui les participants. Un grand merci à Thierry et Roxane, assistés de Laurent Gall.

Le plat classique d'Alsace au mois de mai, les asperges blanches importées de Hoerdt, avaient régalié une autre cinquantaine de convives, au restaurant Le Bourlingueur la semaine précédente, le samedi 19 mai.

L'assemblée générale, commencée par une minute de silence en l'honneur des membres disparus au cours de l'année, fut l'occasion

d'écouter le message aux membres de M. Staedel et de poursuivre avec l'échange de cadeaux de bienvenue... Elle s'est poursuivie par la lecture du mot du président avec l'impressionnante liste d'activités de la saison 2011-2012, le compte-rendu financier, la période de questions et la démission statutaire des directeurs qui sont arrivés à la fin de leur mandat. Des remerciements chaleureux furent exprimés spécialement à Marcel Cronenberger pour son excellent et minutieux travail de trésorier au cours des trois dernières années. Pour conclure, l'élection de deux nouveaux directeurs au Conseil d'Administration a permis de former le comité 2012-13, qui se compose maintenant comme suit :

Raymond Herr, président ; Gérard Lévy, vice-président ; Jean-Michel Daussin, secrétaire ; Christophe Deschamps, trésorier ; Jordane Crispel, Sabine Fohr, Christine Heitz, Isabelle Zenner et Laurent Nos voeux aux nouvelles recrues.

À bientôt pour d'autres rencontres intéressantes. Vive l'Alsace.

[R. Herr, 31 mai 2012]



## DMC entre dans le monde du luxe

« C'est un axe de développement pour les années à venir », explique son PDG Dominique Poile. Une manière de montrer que DMC, leader mondial du fil à broder, revendique sa place dans l'excellence et le très haut de gamme.

Ce nouveau département « luxe et création » a été lancé à Paris avec une présentation dans la salle d'exposition de la galerie Maeght de quelques oeuvres d'artistes réalisées avec des fils DMC. Ont été présentés un sac Hermès en fil DMC, un tableau de toutes les couleurs de fil DMC et aussi des robes et vestes brodées par la créatrice Isabel Marant.

« Notre cible est le luxe et dès novembre, nous allons travailler avec cinq artistes qui vont réaliser des oeuvres pour nous. Ces oeuvres seront présentées au milieu des architectes, décorateurs d'intérieur, amateurs de contemporain qui cherchent des produits uniques et originaux et sont prêts à les payer. La mode et la broderie sont hypertendance en ce moment », confie Dominique Poile qui égrène les noms de ces artistes de renommée internationale, Dubreuil, Natasha Poly, égérie de Prada...

Le lancement de ce nouveau département, qui a été confié au styliste Maxi-

ados, le fil Natura, que nous développons de nouvelles couleurs, un fil spaghetti fait de produits de récupération avec Hooched, et bientôt un fil diamant qui a reçu le prix de l'innovation au Japon. C'est décalé. Nous surfons sur les tendances », ajoute Dominique Poile qui en fait le credo de DMC tout en continuant à se développer, par le biais de partenariats, partenaires financiers ou commerciaux.

Pour la partie proprement commerciale, DMC a fait l'expérience d'un partenariat fructueux avec Plaid pour revenir dans les magasins Wal-Mart des États-Unis. Il vise maintenant la GSM en Espagne et Italie.

Pour les partenaires financiers, le processus va être plus long.

Le bilan de DMC qui vient d'être présenté aux actionnaires montre que depuis la reprise de la société il y a trois ans, le groupe DMC atteint un résultat « satisfaisant » en 2011, avec une dynamique forte dans les zones américaines et asiatiques. Pour 60 millions d'euros de chiffre d'affaires, le résultat opérationnel consolidé non retraité est de 8,3 millions d'euros en 2011. « Le coût des matières premières, le contexte économique et financier international ne nous aident pas, comme



miliano Modesti, secoue les habitudes de l'entreprise, installée à Mulhouse et Illzach dans une tradition bicentenaire. Partenariats

« Le luxe est un vrai business. Pour nous, il devrait représenter entre 3 et 5 millions d'euros de chiffre d'affaires d'ici trois ans, calcule Dominique Poile qui voit déjà plus loin et rêve d'un futur département « tissu d'éditeur ».

« Nous continuons tout simplement notre évolution qui a fait que nous avons maintenant des offres pour les

l'ensemble des acteurs du marché, mais fondamentalement DMC va bien », résume Dominique Poile, je cherche un partenaire financier pour nous donner une capacité de développement, pour créer un pôle de loisirs créatifs. Pour cela, j'ai besoin de fonds sans lesquels je ne peux pas faire d'acquisitions importantes. Cela peut être une société familiale à la croisée des chemins qui a besoin de transmettre ou de s'associer».

## pour en savoir +

### Histoire de D.M.C.

2 pages web très intéressantes sur toute l'histoire de cette prestigieuse entreprise alsacienne de Mulhouse.

<http://www.thiriez.org/dmc/dmc1.htm>

et <http://www.thiriez.org/dmc/dmc2.htm>



Jean-Henri DOLLFUS 1724-1802



Devise de DMC

"D'un fil si fin, on tisse un grand ouvrage"



## Strasbourg-Entzheim · Cap sur Vienne et Rome

En basant un sixième et nouvel avion à Strasbourg-Entzheim, le groupe Air France crée à partir de juillet deux nouvelles dessertes internationales au départ de la plateforme bas-rhinoise.

Principal opérateur de l'aéroport de Strasbourg-Entzheim dont il assure 85 % du trafic passager, le groupe Air France-KLM réagit

favorablement à la baisse des taxes d'aéroport qui doit intervenir début juin.

Accroissement de la capacité vers Toulouse et Nice

« Cette mesure nous permet de stabiliser nos coûts et de retrouver l'équilibre. Parallèlement, dans un contexte incertain

et avec un prix du pétrole qui inquiète, on fait le pari de nous développer localement et de retrouver la spirale vertueuse dont on était sorti en 2007 avec l'arrivée du TGV Est », a expliqué Eric Fuchsmann, directeur régional d'Air France, qui présentait hier la stratégie de la compagnie pour « doper l'activité » du second aéroport alsacien.

Ainsi, pour la première fois depuis l'ouverture de la liaison vers Lisbonne, en août 2009, Régional, filiale d'Air France, va opérer deux nouvelles dessertes internationales au départ de la capitale alsacienne. À compter de début juillet, on pourra décoller vers Rome-Fiumicino quatre fois par semaine et vers Vienne trois fois par semaine.

« En semaine les rotations seront effectuées avec un Embraer 170 de 176 sièges et le week-end avec un Embraer

145 de 50 sièges. Les billets seront à partir de 149 euros l'aller-retour, bagage compris », précise M. Fuchsmann. L'Embraer 170 rejoindra pour l'occasion les cinq avions du groupe Air France déjà basés à Strasbourg-Entzheim.

Depuis le 25 mars, comme annoncé, Air France a mis en ligne des avions plus grands afin d'accroître sa capacité à destination de Toulouse et Nice, deux de ses nouvelles bases régionales : « En année pleine, l'offre de sièges augmente respectivement de 88 et 61 %. Ce sont des

lignes à fort potentiel sur lesquelles on a baissé nos tarifs. C'est déjà bien orienté avec des réservations en hausse de 30 % », commente M. Fuchsmann qui, sur un an, espère gagner à Strasbourg-Entzheim jusqu'à 100 000 passagers supplémentaires.

Tout en passant de un à deux vols vers son hub d'Amsterdam-Schipol le samedi et le dimanche, le groupe a également étoffé son programme estival 2012 : aux traditionnels vols saisonniers vers Calvi et Figari, dont la capacité a été augmentée, s'ajoutent cette année à partir du 12 mai deux nouvelles liaisons vers Venise et Biarritz, opérées par Régional. « Il y aura aussi davantage de vols vers Montpellier. Ce sont autant de ballons d'essai qui pourraient déboucher sur des liaisons pérennes », note le directeur régional.

## Langue régionale

### Manifestations Pour la défense des langues régionales Ce serait chic de parler alsacien

Comme dans une dizaine d'autres villes en France, les défenseurs des langues régionales ont manifesté hier (31 mars 2012) à Strasbourg leur attachement au dialecte. Ils étaient un millier à réclamer une garantie légale à leur droit de parler comme ils l'entendent.

/.../

Les manifestants, de tous les âges, enfants, parents, grands parents, venus de toute la région, portaient des drapeaux rouge et blanc, aux couleurs de l'Alsace. Des parapluies avec la mention "Elsass" étaient en vente. Sur les banderoles et les pancartes étaient déclinés des messages défendant la langue et les dialectes alsaciens. "Bilingue, un droit, une loi" scandaient des enfants.

Parmi les manifestants, on comptait des élus d'Europe Ecologie Les Verts (Jacques Fernique, conseiller régional et Alain Jund, adjoint à Strasbourg), des élus du MoDem (Odile Uhrich-Mallet, adjointe au maire de Colmar) et de l'UMP (Christian Chaton, conseiller général UMP du Haut-Rhin) etc. Henri Goetschy, ancien sénateur et président du conseil général du Haut-Rhin, défenseur de l'identité alsacienne depuis des décennies, devait rejoindre les manifestants. Charles Buttner (UMP, actuel président du conseil général du Haut-Rhin) et Roland Ries (PS, maire de Strasbourg) étaient annoncés place Kléber.

/.../

La France a signé en 1999 la Charte du Conseil de l'Europe de 1992 sur les langues minoritaires, mais ne l'a jamais ratifiée. La réforme constitutionnelle adoptée en juillet 2008, à l'instigation du président Nicolas Sarkozy, a fait entrer dans l'article 75 de la Constitution l'appartenance des langues régionales «au patrimoine de la France», une étape jugée significative en vue de l'adoption de la Charte. Mais le président de la République a depuis pris une position différente : «Quand on aime la France, on ne propose pas de ratifier la Charte des langues régionales et minoritaires», a-t-il déclaré en février à Marseille, en réponse à son rival François Hollande, favorable à cette ratification.

Christian Bach, DNA, 01/04/2012



En savoir + ...  
[Cliquez ici.](#)

## Recherche d'un Alsacien

Un couple de Normands cherche à retrouver la famille d'un incorporé de force qui a déserté en août 1944 dans leur région.

Depuis plusieurs années, Nicole et Jean Bézard de Saint-Aubin-sur-Mer se passionnent pour le cruel destin des incorporés de force. Ce couple de Normands a organisé l'an passé une conférence sur le sujet à Agon-Coutainville, à laquelle assistaient l'historien alsacien André Hugel et plusieurs élus (Jean-Laurent Vonau, vice-président du conseil général du Bas-Rhin, Alphonse Troestler, délégué à la mémoire des collectivités alsaciennes).

Les Bézard se rendent chaque année en Alsace afin de rencontrer ces anciens combattants avec qui ils ont lié amitié. Ils mènent également plusieurs recherches sur des Alsaciens qui ont été sauvés par des Normands après le débarquement de juin 1944.

C'est le cas de cet Alsacien qui s'est réfugié, en août 1944, dans une ferme baptisée Saint-Thibault ou Le Maigrinier, et qui appartenait à l'époque à Monsieur Mallet. « Il dissimula cet incorporé de force dans la cave derrière des tonneaux. Et pourtant des Allemands, et notamment des SS, occupaient la ferme », souligne Jean Bézard. La fille du propriétaire déposait chaque jour une gamelle de nourriture à l'Alsacien en appelant « minou, minou ». « Jamais les soldats allemands ne s'aperçurent de la ruse ».

Il y a dix ans, « des gens sont venus dans cette ferme et ils recherchaient cette famille Mallet mais la nouvelle propriétaire n'a pas su leur répondre », raconte Jean Bézard. « Tout porte à croire qu'il s'agissait de la famille de l'incorporé de force déserteur. Ce dernier, comme il l'avait promis, écrivit après la guerre. Monsieur Mallet est mort en 1945 et son épouse n'a jamais répondu au courrier reçu ».

Lorsque le 19 août 1944, les Canadiens ont libéré la ferme, ce monsieur Mallet leur a dit qu'il cachait quelqu'un qui voulait se rendre et lorsque l'Alsacien s'est trouvé devant les Alliés, il a déclaré : « J'ai commencé la guerre dans l'armée française car je suis Alsacien. Les Allemands m'ont pris, mis dans leurs rangs. Mais croyez-moi, j'ai le cœur français ! »

Les Bézard cherchent donc à entrer en contact avec la famille de cet Alsacien.

Jean et Nicole Bézard :  
aubern@wanadoo.fr  
ou au 0 231 963 303.

## Deux vitraux de l'église des Dominicains ...

Belle envolée des enchères, à Sotheby's : les deux vitraux de l'ancienne église des Dominicains de Strasbourg ont pulvérisé les estimations, atteignant 384 000 €. L'État a fait usage de son droit de préemption au profit de la Ville de Strasbourg.

Il y avait peu d'enchérisseurs, mais ils étaient déterminés. L'estimation des spécialistes de Sotheby's, inscrite dans une fourchette de 100 000/140 000 €, n'aura pas tenu longtemps face aux appétits suscités par la rareté et la qualité des deux vitraux du début du XIII<sup>e</sup> siècle provenant de l'ancienne église des Dominicains de Strasbourg.

Le premier lot, représentant Le Baiser de Judas, a atteint la somme de 156 750 € (frais compris), soit le double de l'estimation haute. Quant au second vitrail, La Crucifixion, il triplera cette même estimation, à pas moins de 228 000 €. Non pas que le thème traité soit plus prisé des acheteurs, dont plusieurs étrangers (on



parlait beaucoup allemand et anglais au téléphone pour réceptionner les ordres d'achat), « mais d'avoir raté le premier lot, cela a provoqué davantage de détermination pour décrocher le second. Un cas classique », indique-t-on chez Sotheby's. Car à chaque fois, un représentant du ministère de la Culture s'est levé et a fait connaître le droit de préemption exercé par l'État sur les deux vitraux.

Cécile Dupeux: « Nous étions vraiment à la limite »

« Il était difficile de laisser échapper de telles pièces », indique Joëlle Pijaudier-Cabot, directrice des musées de Strasbourg, qui reconnaît que l'annonce de cette vente par les DNA avait suscité une certaine émotion. « Elle a contribué à faire affluer un grand nombre de mécènes, ce qui nous a permis de disposer d'une enveloppe de 170 000 €. »

Le ministère de la Culture, par l'intermédiaire du Fonds du Patrimoine, y est également allé de son obole (50 000 €), tandis que la Ville de Strasbourg s'engageait à prendre en charge la différence.

Une aide décisive pour l'obtention du second vitrail. « Nous étions vraiment à la limite. Il était temps que l'enchère s'arrête », réagit Cécile Dupeux, conservatrice du musée de l'Œuvre Notre-Dame, présente à la vente.

Et qui ne cachait pas, hier après-midi, son émotion au regard du mouvement suscité ces derniers jours par l'annonce de cette vente : « On est dans une région où les gens se sentent très concernés par leur patrimoine », dit-elle, citant en vrac la Société des amis des arts et des musées (50 000 €), les Amis de la cathédrale de Strasbourg (50 000 €), la congrégation des Dominicains (17 000 €) ou encore des privés comme l'entreprise Trybal Industries.

« Le comité a été tout de suite partant, même s'il y a eu quelques bémols parce que nous sommes déjà engagés dans un projet d'acquisition d'un tableau du XVII<sup>e</sup> siècle. Le risque était trop grand de voir un bel élément de notre patrimoine partir définitivement à l'étranger », réagit ainsi Marie-Christine Weyl, présidente de la Société des amis des arts et des musées de Strasbourg.

Les deux vitraux feront l'objet d'une présentation publique, au musée de l'Œuvre Notre-Dame, d'ici quelques mois. « Le Baiser de Judas a d'abord besoin d'une petite restauration », précise Cécile Dupeux.

De son côté, Roland Ries, maire de Strasbourg, saluait hier, dans un communiqué de presse, « l'attachement des Strasbourgeois pour la préservation de notre patrimoine historique et culturel ». 21/04/2012.



## Bestheim nouveau géant du vignoble

Nouveau mariage dans la coopération viticole. La fusion de Bestheim et de la cave d'Obernai, donne naissance au premier producteur et metteur en marché du vignoble alsacien, avec 18 millions de cols. Annoncé en octobre 2011, le rapprochement entre le groupe de Bennwihr et la cave d'Obernai a été officialisé cette semaine par un vote en assemblée générale des deux caves. Échaudée par sa fusion avortée avec Wolfberger suite à une fuite intempestive, « Bestheim n'a pas voulu brûler les étapes », précise Thierry Schoepfer son directeur, pour justifier la discrétion du processus.

### Une affaire de taille critique sur le marché mondial

Depuis vendredi, les deux entreprises viticoles ne font plus qu'une, après intégration complète d'Obernai dans le giron du groupe de Bennwihr. Une fusion-absorption qualifiée d'« amicale ». La nouvelle entité s'appelle Bestheim, et devient leader sur le marché des vins d'Alsace avec 18 millions de cols, devant Arthur Metz.

Les raisons de la fusion sont à la fois économiques et stratégiques. « On cherchait à conforter nos approvisionnements en raisins par une palette variée. Obernai collecte de Dorlisheim au nord, à Wuenheim au sud », justifie Thierry Schoepfer. L'opération permet au groupe de Bennwihr d'atteindre « la taille critique pour répondre à une demande en volumes de plus en plus forte de la grande distribution, et conquérir de nouveaux marchés émergents comme la Pologne, la Hongrie, l'Amérique du sud, l'Asie.

Le nouveau géant du vignoble commercialise 70 % de ses vins en GMS (en France et en Belgique), et réalise 30 % de ses ventes à l'étranger, ce qui en fait le premier exportateur de vins d'Alsace. À l'appui de ses visées internationales, Bestheim avait investi dans le vignoble bordelais en 2008. Plus crucial, l'union avec Bestheim assure le sauvetage de la cave d'Obernai positionnée sur les entrées de gamme, et plombée par de mauvais résultats. « Dommage qu'il ait fallu atteindre qu'il y ait des difficultés pour fusionner. On aurait préféré que cela se fasse avec une entreprise saine », soupire Pierre-Olivier Baffrey, président de Bestheim.

L'ex-Divinal avait dû se défaire du Clos sainte-Odile, en le cédant à un investisseur pour renflouer sa trésorerie. Reste que les deux entreprises travaillent ensemble depuis 15 ans : « Obernai était le plus gros fournisseur de vins de base en vrac de Bestheim ».

Sa nouvelle dimension sur l'échiquier viti-

cole vient soutenir les ambitions qualitatives du groupe de Bennwihr : « la recherche de la montée en gamme, d'une complémentarité géographique des terroirs, de l'augmentation de valeur ajoutée, par le développement d'une stratégie de marque ».

« A l'image d'un Georges Duboeuf dans le Beaujolais ou d'un Nicolas Feuillatte en Champagne », souligne son directeur, qui évoque un objectif de vente de 50 % de cols sous la marque Bestheim.

« Sur 18 millions de bouteilles commercialisées, six millions viennent du négoce, un secteur où Bennwihr pourrait lever le pied, avec sa stratégie élitiste axée sur les grands crus, les lieux-dits, le crémant. « Un volume de 15 millions suffit amplement, si on délaisse les entrées de gamme », juge Thierry Schoepfer. Le nouveau leader du vignoble entend maîtriser ses approvisionnements et garantir la filière du début à la fin.



### Garantir la filière de bout en bout

D'où la volonté de rationaliser ses moyens de production avec le projet de centraliser sur un seul site à Bennwihr la vinification, le conditionnement, le crémant (élaboré jusque-là à Westhalten), la logistique finale, d'ici à 10 ans.

« Obernai restera une place forte pour Bestheim », promettent ses responsables. La commune garde un caveau. Elle devrait devenir à terme le site de stockage pour les bordelais.

Et le vendangeoir de Dorlisheim, un des quatre répartis sur le territoire, pourrait y être transféré. Au plan social, l'opération a entraîné 29 suppressions de postes, des salariés d'Obernai qui n'ont pas accepté une mutation à Bennwihr. Aujourd'hui, le groupe doit recruter une dizaine de personnes. Les dirigeants de Bestheim se défendent de faire une « course folle au gigantisme » : « il est exclu de devenir une boutique de 30 ou 40 millions de bouteilles. Avec un potentiel de 15 millions, on a une dimension normale pour être crédible à l'international. La fusion répond aux besoins de restructuration du vignoble. D'autres synergies sont souhaitables ».

## Ungersheim / Écomusée

### Le 6 mai, l'Écomusée d'Alsace a mis en place une navette hippomobile reliant le musée à la gare de Bollwiller, distante de 3 km.

Tirée par deux chevaux comtois, la calèche effectuera deux allers-retours quotidiens, permettant aux visiteurs en provenance de Mulhouse, Colmar et Strasbourg de se rendre au musée en empruntant exclusivement des transports en commun.

### Strasbourg à seulement 45 minutes en train

Situé en dehors des grandes agglomérations et des principaux circuits touristiques, l'Écomusée d'Alsace souffre depuis sa création d'un manque de transports en commun. Concomitamment à l'arrivée du TGV Rhin Rhône, la Région Alsace a fait évoluer le rythme des TER en gare de Bollwiller avec, pour conséquence, des arrêts plus fréquents en cette gare, distante du musée de seulement 3 km.

### Ludique et convivial

Le plus grand écomusée de France a saisi cette opportunité pour développer un service de navette hippomobile qui permettra aux visiteurs en provenance de Mulhouse (15 minutes en train), Colmar (15 minutes en train) et Strasbourg (45 minutes en train) de se rendre au musée en empruntant exclusivement des transports en commun peu polluants.

À la fois ludique et convivial, ce mode de transport ancestral plongera les visiteurs dans l'atmosphère du musée dès leur arrivée en gare !

### Picasso et Quo Vadis

Pour mettre en place la navette hippomobile, l'association de l'Écomusée d'Alsace a acquis une calèche adaptée, équipée notamment de feux de signalisation, et deux chevaux de trait de race comtoise. Picasso, âgé de 9 ans, et Quo Vadis, 8 ans, feront leurs premiers pas au musée le 28 avril.

Après quelques jours d'acclimatation et d'entraînement, ils seront fin prêts pour effectuer les deux allers-retours quotidiens entre la gare et le musée.

## L'éclat retrouvé de la cristallerie Lalique

### Wingen-sur-Moder (Bas-Rhin) Avec son éclat retrouvé, la cristallerie Lalique veut rayonner dans le luxe

Restructurée tambour battant depuis 2008, Lalique a renoué avec les profits. Ce fleuron de la cristallerie française, recentré sur ses terres alsaciennes, veut désormais que sa griffe rayonne dans l'univers du luxe, des bijoux à la décoration d'intérieur.

Respect de la tradition d'un côté, modernisation de l'autre: l'usine historique de Wingen-sur-Moder, d'où sortent chaque année quelque 400.000 pièces estampillées Lalique, incarne la stratégie menée depuis quatre ans par le nouveau propriétaire, le groupe suisse Art et Fragrance. Dans l'atelier du «verre chaud», des hommes en sueur accomplissent une chorégraphie millimétrée pour actionner à la force des bras les manettes des moules. Au «verre froid», dans une ambiance plus feutrée, des mains expertes taillent, cisèlent, gravent, polissent et saignent le cristal refroidi.

«On peut passer une semaine de travail manuel sur certaines pièces», explique le responsable de la qualité, Olivier Grandval, tout en scrutant les effets de lumière sur des flacons, vases et autres statues, tout juste achevés.

Depuis son arrivée en 2008, le Pdg de Lalique, Silvio Denz, a restructuré en profondeur la cristallerie, n'hésitant pas à fermer dès 2009 un centre logistique en Seine-et-Marne. Les effectifs de Lalique sont passés de près de 600 à moins de 400 salariés dans le monde.

«Mais je n'ai pas touché aux effectifs de l'usine de Wingen (230 personnes), c'était très important pour moi de garder leur savoir-faire», explique le Suisse, également président du conseil d'administration d'Art et Fragrance.

«Une grande marque Lifestyle»

Il a déjà investi plus de 13 millions d'euros pour améliorer notamment la production et réduire les rebuts de l'usine. Un nouveau four électrique a été acquis et la logistique a été réinstallée sur le site alsacien.

«Aujourd'hui, on a besoin de faire 30% de chiffre d'affaires en moins pour être à l'équilibre», se félicite M. Denz, qui a aussi multiplié les ouvertures de boutiques franchisées, en particulier en Asie. Les premiers fruits commencent à être récoltés: en 2011, Lalique a enregistré sa deuxième année de bénéfices après dix

années de pertes et des difficultés qui avaient poussé le précédent propriétaire, le groupe Pochet, à s'en séparer. Le chiffre d'affaires a augmenté de près de 25%, à près de 50 millions d'euros, avec des prévisions pour 2012 à la hausse.

Depuis un an, Silvio Denz peut se consacrer pleinement à son grand dessein: faire de Lalique «une grande marque Lifestyle», dont la réputation ne se limiterait plus à celle de son cristal.

Des créateurs de bijoux, des architectes et des décorateurs d'intérieur ont été recrutés et des collections lancées dans chacune de ces branches. «Nous sommes capables aujourd'hui de proposer à un client une maison tout en Lalique», explique le Pdg.

La cristallerie multiplie aussi les partenariats: une enceinte développée avec le musicien Jean-Michel Jarre, à un millier d'exemplaires, un accord avec Bentley pour des voitures de luxe «Bentley by Lalique» ou encore des accords avec Montblanc.



«On veut aussi travailler avec des artistes contemporains», explique l'entrepreneur. Lalique a ainsi réalisé environ 80 reproductions en cristal d'une sculpture du plasticien français Yves Klein.

Pour ce projet, la cristallerie a renoué avec le procédé de la cire perdue, une technique ancienne, utilisée jadis par René Lalique (1880-1945), qui installa sa verrerie en 1921 à Wingen-sur-Moder.

«Je veux garder l'ADN de René Lalique», insiste M. Denz, rappelant que ce joaillier devenu maître du verre Art Déco avait su faire preuve d'un grand éclectisme, créant aussi bien des bijoux et flacons étonnants, que la décoration de l'Orient Express. .



### 31ème JOURNEE ANNUELLE DES ALSACIENS DE L'ETRANGER Samedi 25 août 2012 à PFAFFENHOFFEN

Situés à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Strasbourg, le Pays de Hanau et le Val de Moder constituent un véritable havre de sérénité, aux portes du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord.

Dans le Pays de Hanau et le Val de Moder, le voyage dans le temps et dans l'histoire se révèle à travers les villages typiques qui ont su préserver leur authenticité, mais également par le biais des musées qui enrichissent le patrimoine: Musée judéo-alsacien et Musée du Pays de Hanau à Bouxwiller, Site d'interprétation du Refuge Fortifié de Dossenheim-sur-Zinsel, Espace de la locomotive à vapeur d'Obermodern, et bien entendu le Musée de l'Image populaire de Pfaffenhoffen, unique en Europe.

J'ai le plaisir de vous inviter à cette 31ème Journée annuelle de rencontre des Alsaciens de l'étranger, organisée par l'Union Internationale des Alsaciens, le 25 août 2012 à Pfaffenhoffen. La Journée Annuelle s'adresse aux Alsaciens expatriés, à ceux qui sont de retour après avoir séjourné à l'étranger et, de manière générale, à tous ceux qui s'intéressent à la projection de l'Alsace à l'international. Je vous invite à vous inscrire\* vite aux retrouvailles des Alsaciens du monde,

À bientôt,

Cordialement

Gérard STAEDL, Président de l'UIA

\*cliquer la Cigogne ci-haut pour s'inscrire

## Première apparition de la marque régionale aux États-Unis



Emmenée dans la « valise diplomatique » des ambassadeurs d'Alsace, la toute jeune marque au coeur a fait une première incursion de marketing territorial sur le sol américain cette semaine.

Avec un Alsacien dans le cockpit de l'A 380, le commandant de bord Jean-Luc Girbig, également responsable de l'assurance qualité des opérations aériennes pour Air France KLM, la mission des Ambassadeurs d'Alsace s'est envolée sous de bons auspices samedi dernier. Avec élégance, le pilote strasbourgeois a salué la délégation alsacienne au moment où son avion se posait avec douceur à John Fitzgerald Kennedy. « Avec les Ambassadeurs d'Alsace, nous avons l'ambition de créer une solidarité et un réseau avec les Alsaciens d'ailleurs. Ce sera une force fantastique pour le développement économique de la région », notait jeudi soir Monique Jung, vice-présidente du conseil régional et chef de file des Ambassadeurs d'Alsace, réseau qu'elle anime depuis 2008 et qui fédère plus de 1 500 « fans » d'Alsace.

### « Une marque harmonisée et cohérente pour l'Alsace »

Mûrement préparé avec l'agence de développement Alsace International, l'Union internationale des Alsaciens et le groupe des Alsaciens de New York, le premier gala des Ambassadeurs outre-Atlantique a été aussi l'occasion de porter la marque Alsace, qui unifie tous les contributeurs de l'opération.

La soirée qui a réuni au consulat français de la 5 e Avenue une centaine de personnes, dont vingt dirigeants d'entreprises américaines, est une réussite collective. « C'est une très bonne initiative de vendre la marque de la région. Bien sûr, l'idéal serait de fusionner tous les organismes qui font la promotion économique du territoire », fait observer Robert Blümel, directeur à New York au sein de Invest in France Agency, l'organisme chargé de faire venir des investissements internationaux en France. L'année 2011 a du reste été un des meilleurs millésimes pour l'engagement des entreprises américaines dans l'économie française : les investisseurs US ont décidé l'an dernier de lancer 149 projets portant sur la création de plus de 6 000 emplois, figurant ainsi au pre-

mier rang des investisseurs internationaux en France.

« Il est clair que le changement de gouvernement suscite des interrogations, c'est naturel. Nous avons du mal à mesurer l'impact, d'autant plus qu'il y a aussi un effet de la crise de la zone euro, analyse M. Blümel. De toute façon, les entreprises américaines mettent la France en concurrence avec les Pays-Bas et la Grande-Bretagne qui sont très attractifs. Notre objectif est de faire au moins aussi bien cette année qu'en 2011 ».

Andrew « Andy » Clutz, consultant à Boston, travaille depuis vingt ans pour la promotion de l'Alsace. Il salue lui aussi l'apparition d'une « marque harmonisée et cohérente pour l'Alsace, qui relie les différentes lignes entre elles ». Après un intermède au service du Pays de Galles, il est revenu à la région européenne qu'il connaît sans doute le mieux, correspondant attiré pour Alsace International. Il n'est pas pessimiste, sa fonction le lui interdit... Mais considère que l'Alsace est intéressante et attractive, notamment pour le marché des appareils médicaux, l'ingénierie et

Grâce, ils lui semblent relatifs pour des yeux américains : « Certes, les Américains s'interrogent mais l'Europe représente toujours un très grand marché à forte valeur ajoutée ». Inversement, les Alsaciens souhaitent solliciter davantage l'autre marché à forte valeur ajoutée que demeurent les États-Unis. Signe encourageant, le président de Capitol, Robert « Bobby » Abrams, venu en voisin au consulat, a confirmé publiquement son intention de construire une deuxième unité à Niederbronn, où il emploie déjà quelque 150 personnes, tressant au passage des lauriers en or massif à l'agence de développement du Bas-Rhin (Adira) qui suit ce dossier. Une première usine de ce produit innovant, en cours d'approbation, devrait démarrer aux États-Unis en 2013. L'unité jumelle européenne sera lancée dans la foulée. La crise de la zone euro peut-elle remettre en cause le projet ? « Les problèmes de la dette et de l'euro ne nous affectent pas », confie l'homme d'affaires en aparté.

En marge du business, mais avec en-



la mécanique de précision. Ce ne sont pas nécessairement de grands projets. « Nous observons un mouvement de reshore qui profitera aux États-Unis mais aussi à l'Europe », explique M. Clutz. « Reshore », c'est ce qu'on exprime en France par le mot « relocalisation ». En Amérique du Nord, en particulier dans l'automobile, la baisse relative des salaires ainsi que des problèmes de qualité incitent à rapatrier certaines activités. Quant aux problèmes de l'euro, de la dette ou de la

thousiasme, les piliers de l'Union internationale des Alsaciens, Gérard Staedel dans le monde et Thierry Kranzer, natif d'Obersaasheim, à New York sont les apôtres inlassables des qualités de l'Alsace. « Nous sommes un millier d'Alsaciens dans 102 pays. J'aimerais faire davantage de l'Union un outil de promotion économique », plaide son président Gérard Staedel. Un fidèle des Ambassadeurs, qu'il avait déjà accueillis l'an dernier à Francfort. 02/06/2012.

## Plus beaux villages de France / La beauté auscultée

### L'Alsace aura-t-elle une sixième commune labellisée Plus beaux villages de France en septembre ?

Le village de Wangen, au nord de Molsheim, est candidat mais la sélection est rude pour rejoindre cette association synonyme de notoriété.

L'attractivité touristique de vingt communes françaises se joue aujourd'hui et demain à Mittelbergheim. Le village viticole du canton de Barr accueille la commission qualité de l'association Les plus beaux villages, seule à même de décerner le fameux label, qui va se pencher sur les dossiers de communes qui souhaitent acquérir ou conserver



cette prestigieuse appellation.

« **Le label Plus beau village de France, c'est une promesse aux visiteurs.** »

Composée d'élus de l'association, elle n'a rien d'une chambre d'enregistrement.

La preuve : trois villages français, situés hors d'Alsace, devraient prochainement être exclus. Et ce n'est qu'un début. « Ces communes n'ont pas fait d'erreur mais sont entrées à une époque où on était moins regardant », explique Pascal Bernard, chargé de qualité à l'association.

La sélection à l'entrée s'est aussi durcie : « Actuellement, 20 % des candidats sont retenus. Et ça va devenir de plus en plus compliqué pour eux parce qu'un Plus beau village de France, c'est une promesse aux visiteurs ». Et les promesses déçues, c'est ce qu'il y

a de pire dans le tourisme.

Wangen (canton de Wasselonne) part donc sans assurance pour sa première candidature. Hunspach, Mittelbergheim, Riquewihr, même s'il est jugé trop fréquenté, et Hunawihr ont en revanche toutes les chances d'être reconduits. De même qu'Eguisheim, mais avec des réserves. « Il ne faudrait pas que l'urbanisation s'étende encore, observe Pascal Bernard. Un village lambda avec une telle périphérie n'aurait jamais été classé. Mais le cœur historique est tellement exceptionnel... »

» La décision de la commission qualité pour les six communes alsaciennes sera prise fin septembre à Oingt (Rhône).

Ce n'est que depuis l'an passé que les villages peuvent perdre leur label suite aux réexpertises menées désormais tous les six ans. Mais ces contre-visites ont aussi un autre but.

### Éviter le village parc d'attraction

Elles permettent de mesurer l'effet du label sur les villages, de voir si de nouveaux commerces ou services sont apparus. Car l'association veut aider les communes à éviter deux écueils : le village-musée sans âme et le village-parc d'attraction. Un jeu d'équilibriste dans lequel Mittelbergheim (675 habitants) ne s'en tire pas mal. Son épicerie résiste, un petit atelier de vente-réparation de cycles s'est monté en début d'année, un restaurant vient de rouvrir après deux ans de fermeture, des balades à poney sont proposées depuis quelques années. Sans compter la présence d'un bel hôtel, de chambres d'hôtes, d'autres restaurants et de nombreux viticulteurs. Un effet Plus beaux villages de France ? Sans doute un peu, les villages alentours ne pouvant en dire autant. « C'est un travail de longue haleine, observe le maire, Alfred Hilger. Petit à petit s'affirme la reconnaissance d'un tourisme de qualité avec des gens qui se promènent dans les rues avec le guide des Plus beaux villages sous le bras. »

Un atout indubitable pour l'attrait de la région, mais qu'on a trop tendance à oublier. 29/06/2012.

## Calendrier

15 juillet

### Repas champêtre

au Centre EuroSpa,  
St-Ignace-de-Stanbridge

12 août

### Projection de film :

**Les Alsaciens ou les deux Mathilde, avec lunch alsacien.**

Cinémathèque québécoise, Montréal

Projetés :

### Mise au point en cours

30 septembre

### Fête des Vendanges

Fête champêtre, Flammekueche  
À proximité du Vignoble Rivière du  
Chêne • St-Eustache (à confirmer)

9 décembre

### Brunch gastronomique

Hôtel Fairmont-Le Reine Élizabeth  
Montréal

Consultez les détails sur notre site :  
[alsace-qc.org](http://alsace-qc.org) au menu **activités**  
ou dans les invitations spécifiques  
envoyées par la poste.

## D'Làchkür

**D'r muller Lucien**, garagist in Burtzwiller telefoniert in eim vu sine Kunde :

- Herr Wàwer, ich han ihn nur welle sage dass eirer Wage repariert isch.
- Was heisst schu mi Wàge ?
- Wieso, g'heert'r nit eich ?
- Doch, màngmol !
- Wieso màngmol ? Do kumm ich nimme mit.
- Also die Sach isch so : wenn ich dà Wage wàsch, dr'no g'heert'r minere Fauj, isch eineine e Füessballmàtch, no g'heert'r mine Bûewe, isch irgendwu e Bal, dr'no g'heert'r minere Tochter. Isch dà Wage awer kapüt un verbilt, dr'no isch'r erscht mi !

*Freddy Willenbacher,  
Profässer Fläscheputzer.*



## Miss France

*Wann mer eych saye, dass em Elsass scheeni Mäidla wachsa  
No verzähla mer eych ken Blach und macha ken Fachsa  
Vor a paar Woche küm, han mer des weder feststella kenna  
Fer Miss France zu warra, han konkuriert 33 (drei-und-dreizig) scheni Mamsella*

*Vorgstellt han sich alli fer gewällt zu warre, en Rennes en der Bretagne  
Und war als erschti erus komma esch, wessa ehr war ich mein  
D'Wespiser Delphine vo Magstatt, dert em Sundgau drowa  
Die hett alli en d'Schada g'stellt, an dam Samstag Owa*

*A ganz Johr wurd Sie Frankrich vertratte, met ehrem schena Fratzel  
Und Stralla ewerall uf der Walt, bis en s'kleinste Platzel  
Es esch jetzt scho d'sechst Elsassera wo da Titel erreicht hett  
Zetter dass da Concours, met der Frauy met em Huet, angfanga hett*

*Wann zalli auy nehm der bie esch, gehts widersch met dana Wahla  
S'esch d'Andemol, wo isackt, was alli andera zahla  
Unseri Ney Miss hett awer net nur scheni Rundunga  
En ehrem Kepfel hett sie, noch ganz anderi Warta Metbekumma*

*Was uns am Meischta Warm am Harz gemacht hett  
Esch dass des Mäidel sini Harkunft net verläigelt hett  
Sini erschta Wort sen, an sin Liewa Elsassland ganga  
So hett die Delphine, s'Johr als Miss France, angfanga*

*Sogar an der Nochrechta, wo der Jean-Pierre Pernault am Medday presentiert  
Het sie en alle Elssasser Bonjour g'sait, ohne g'scheniert  
Het uns große Schmetz g'scheckt, uf Elsassich wann s'beliebt  
Sie het g'sait, sina Grossvater hett ehm, sini Muetter sprach iigereamt*

*Wann alli Grosseltera, so met ehra Enkelkender reda kenda  
No werda mer secher, dass unseri Elsassich Sproch net dat verschwenda*

Extrait des Philosophes 2012, **Alphonse GLOCK, Scherwiller**

# EURO-SPA



455, De L'Église St-Ignace-de-Stanbrédge Qc J0J 1Y0 (450) 248-0666

Pour votre publicité, ou renouveler votre contrat, veuillez contacter Christophe, notre trésorier, au ... (514)815-6767

Une facture officielle sera émise.

<p><b>EURODIB</b> EUROPEAN FEDERATION OF DENTAL PROFESSIONALS FOR EUROPE AND ASSOCIATED COUNTRIES</p>	<p><b>EURODIB</b> EUROPEAN FEDERATION OF DENTAL PROFESSIONALS FOR EUROPE AND ASSOCIATED COUNTRIES</p>
<p><b>JEAN YVES DUMAINE</b> President CEO</p> <p>Cell 514.968.5731 --</p> <p>10 rue 1788, 1209 mile 9 Chapelle H9 1Z9V 1.888.766.8866 1.817.766.8867</p> <p>jdumaime@eurodib.com www.eurodib.com</p>	<p>1000 boul. Jean-Jacques St. Charles H9S 2P7 1.430.641.6700 1.430.641.8708</p>

**Restaurant**  
petite table d'alsace

812 rue Shefford  
Bromont, Québec

**450.919.3330**

facebook.com /recherche : 812-table-d-alsace

**Dr. Tomas Machan**

6600 Trans-Canada, suite 807  
Pointe-Claire (Québec) H9R 4S2

**514 426-4228**  
FAX: 514 426-4229  
drtomasmachan@videotron.ca

Implants, soins dentaire esthétique et familiale  
Implants, Cosmetic & Family Dentistry



# Modexal

AGENT GÉNÉRAL - DISTRIBUTEUR  
PRÊT À PORTER MASCULIN

S.à.r.l.

Albert DOLLINGER  
Gérant

FASHION POINT

4, rue Maurice Blin - B.P. 208  
Zona Industrielle du Metzgerhof  
F 67506 HAGUENAU Cedex - FRANCE

Tél. 03 88 63 98 90  
Fax 03 88 63 98 99  
E-mail: modexal@modexal.fr  
Internet: www.modexal.fr



L'Équipe  
soins à domicile

Maintenant à  
**MONTRÉAL  
LAVAL  
RIVE-SUD**

**438.887.7333**

[www.soinsadomicile-lequipe.ca](http://www.soinsadomicile-lequipe.ca)



# ACDP

Ébénisterie

**Yves Metzger**  
Ébéniste

[www.ebenisteriecanada.com](http://www.ebenisteriecanada.com) info@ebenisteriecanada.com

9, St-Paul Est - Sainte-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 1T6  
Tél. : 819.321.2490 • Téléc. : 819.321.2301



Courriel: [assurance@groupecyr.com](mailto:assurance@groupecyr.com)

Cabinet en assurance de dommages  
Cabinet de services financiers

[www.groupecyr.com](http://www.groupecyr.com)



**OSEZ. COMPAREZ.**

**GROUPE CYR INC.**  
104 rue Dubois, Saint-Eustache,  
Québec, J7P 4W9  
Téléphone: (450) 472-5332  
Banlieue Mtl: (514) 990-1032  
Télécopieur: (450) 623-4682



ASSEMBLÉE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

**Brigitte SAUVAGE**

*Élue pour la seconde circonscription du Canada*

1120, Avenue LINGUEVILLE, Q1 4415L3  
Téléphone : (450) 670-7549  
Courriel : [b.sauvage@assemblee-afc.fr](mailto:b.sauvage@assemblee-afc.fr)



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
ASSEMBLÉE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER



**François Lubrina**

Délégué élu pour le Canada

Membre de la Commission de l'Enseignement  
et de la Commission Nationale des Bourses Scolaires  
Membre de la Commission des Anciens Combattants

4920, Côte-des-Neiges  
Montréal (Québec) Canada H3V 1H2

Tél: 514-733-8461 / Fax: 514-739-1400  
[desescurees@videotron.ca](mailto:desescurees@videotron.ca)

*Auberge Lac du Pin rouge*

81 Lac du Pin rouge, St-Hippolyte  
Québec J8A 3J3  
Tél. : (450) 563-2790 ou 1-800-427-0840

[www.aubergelacdupinrouge.com](http://www.aubergelacdupinrouge.com)

*Le Bourlingueur*

Recettes maison  
Ambiance familiale  
Salle privée  
Table d'hôte  
Vin au verre

*Une expérience  
Acadienne  
authentique!*

363, St-François Xavier (coin St-Paul)  
Montréal, Québec, H2Y 3P9  
**(514) 845-3646**  
[www.lebourlingueur.ca](http://www.lebourlingueur.ca)

**WF** Waldorf Funds Canada Inc.

Recherchons une petite fortune

Vous souhaitez donner une partie de votre fortune à des enfants défavorisés. Considérez la Pédagogie Waldorf Mondiale.

1 - 5 1 4 - 6 4 9 - 1 6 3 4  
[dleonhart@waldorf-funds.org](mailto:dleonhart@waldorf-funds.org)

**LA CHOCOLATERIE**

*Mathilde Fays*

Chocolats fins et confiseries artisanales

Produits - emballages - pains d'épices - chocolats personnalisés...

[www.chocolateriemf.com](http://www.chocolateriemf.com)